

Moment de partage Sainte Marguerite 11 octobre 2020
(29^e dim. Ordinaire A)

« À vous la grâce et la paix. »
(1^{ère} Lettre aux Thessaloniens 1,1)

Ouverture

Chant : Dieu nous a tous appelés (carnet p.15, chant 6)

<https://www.youtube.com/watch?v=T3O3yL11jck>

R. Nous sommes le corps du Christ, Chacun de nous est un membre de ce corps. Chacun reçoit la grâce de l'Esprit pour le bien du corps entier. Chacun reçoit la grâce de l'Esprit pour le bien du corps entier.

1. Dieu nous a tous appelés à tenir la même espérance, pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit.
Dieu nous a tous appelés à la même sainteté, pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit.
2. Dieu nous a tous appelés des ténèbres à sa lumière, pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit.
Dieu nous a tous appelés à l'amour et au pardon pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit.
3. Dieu nous a tous appelés à chanter sa libre louange, pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit.
Dieu nous a tous appelés à l'union avec son Fils, pour former un seul corps baptisé dans l'Esprit.

Introduction

D'abord, bienvenue à notre frère Jean Pierre (Jean Pierre 2 !) dans notre communauté paroissiale. Souhaitons-nous bon cheminement ensemble, porteurs de la Bonne Nouvelle annoncée par Jésus à toutes et à tous.

Nous le voyons depuis quelques dimanches, les pharisiens cherchent à piéger Jésus. Voilà leur obsession. Maintenant, c'est la guerre ouverte entre Jésus et ses adversaires.

Et nous allons entendre le fameux « Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu ». Et ça n'est pas simple.

Tantôt la tentation est grande d'utiliser César pour imposer son Dieu. En cherchant le pouvoir pour imposer sa foi et sa morale à ceux qui ne croient pas et pensent autrement. En s'alliant aux puissants pour protéger son église, en se compromettant pour sauver son argent.

Tantôt aussi la tentation est grande de se servir de Dieu pour oublier César. En faisant de sa foi une affaire privée, en refermant la main pour ne pas la salir.

À Nous, il appartient de trouver ici, maintenant, au Pays de César, la route qui conduit l'homme au Royaume de Dieu.

Demandes de pardon

- Seigneur, toi qui es pour nous Parole de Vie, regarde nous avec tendresse et prends pitié de nous.
- O Christ, chemin vers Dieu et vers nos frères et sœurs et en humanité, vers notre prochain, regarde nous avec tendresse et prends pitié de nous.
- Seigneur, lumière sur nos chemins, regarde nous avec tendresse et prends pitié de nous.

Partage de la Parole

Isaïe 45, 1.4-6

Ainsi parle le Seigneur à son messie, à Cyrus, que j'ai saisi par la main pour lui soumettre des nations et désarmer des rois, pour lui ouvrir des portes à deux battants, et les portes des villes ne resteront pas closes : « C'est à cause de mon serviteur Jacob, d'Israël mon élu que je t'ai appelé par ton nom ; je t'ai donné un titre, alors que tu ne me connaissais pas. Je suis le Seigneur, il n'en est pas d'autre : hors moi, pas de Dieu. Je t'ai équipé pour le combat, alors que tu ne me connaissais pas, pour que l'on sache, du Levant du soleil à son Couchant, qu'il n'y a rien en dehors de moi. Je suis le Seigneur, il n'en est pas d'autre. »

(Voir Commentaire d'André Wénin en annexe)

Chant : Tenons en éveil

<https://www.youtube.com/watch?v=Q3fgGTed9yY>

1. Notre Dieu fait toujours ce qui est bon pour l'homme, Alléluia, Bénissons-le !
Il engendre le corps des enfants de sa grâce, Alléluia, Bénissons-le !
Pour lui rendre l'amour dont il aime le monde,

R. Tenons en éveil la mémoire du Seigneur : gardons au cœur le souvenir de ses merveilles.

2. Notre Dieu a voulu voir en nous son image, Alléluia, Bénissons-le !
Sa tendresse nous dit de rechercher sa face, Alléluia, Bénissons-le !
Pour lui rendre la joie dont l'Église est heureuse,
3. Notre Dieu nous choisit pour sa bonne nouvelle, Alléluia, Bénissons-le !
Il suscite partout des énergies nouvelles, Alléluia, Bénissons-le !
Pour lui rendre la vie qu'il nous donne à mains pleines,

Quand Jésus « met en boîte » ses adversaires (Matthieu 22,15-21)

Les pharisiens allèrent délibérer en vue de piéger Jésus sur une parole. Ils lui envoient leurs disciples avec des partisans d'Hérode. « Maître [=enseignant], disent-ils, nous savons que tu es vrai et c'est le chemin de Dieu que tu enseignes en vérité ; tu ne te laisses influencer par personne, car tu ne regardes pas les gens selon l'apparence. Donne-nous donc ton avis : est-il permis, oui ou non, de payer l'impôt à César [l'empereur] ? » Mais connaissant leur perversité, Jésus dit : « Pourquoi me mettez-vous à l'épreuve, hypocrites ? Montrez-moi la monnaie de l'impôt. » Ils lui présentèrent un denier. Il leur dit : « De qui sont cette effigie et cette inscription ? » Ils dirent : « De César. » Alors il leur dit : « Rendez donc ce qui est de César à César et ce qui est de Dieu à Dieu. »

(Commentaire d'André Wénin en annexe)

Prière universelle

R. Seigneur, fais de nous des instruments de paix

- Donne, Seigneur, à chacune et à chacun d'entre nous de se nourrir, de vivre de Ta Parole de Vie.
Seigneur, nous t'en prions.
- Prions pour les responsables politiques, économiques, sociaux, spirituels, ecclésiaux, pour que jamais ils ne fassent de leur pouvoir un absolu, un instrument de domination.
Seigneur, nous t'en prions.
- Donne Seigneur à notre communauté comme aux autres communautés chrétiennes de vivre l'écoute, l'attention, le service aux autres, aux plus petits, de vivre aussi le partage et la solidarité.
Nous t'en prions.

Partage du pain

Nous vous proposons tout simplement de partager un morceau de pain et de lire le passage suivant, dans lequel Paul explique le partage du pain aux chrétiens de Corinthe (1Cor 11, 23-26)

Voici ce que moi j'ai reçu du Seigneur, et ce que je vous ai transmis : le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et après avoir rendu grâce, il le rompit et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous, faites cela en mémoire de moi. »

Il fit de même pour la coupe, après le repas, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang ; faites cela, toutes les fois que vous en boirez, en mémoire de moi. »

Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.



Chant du partage : Si ton trésor, c'est ton argent (carnet p.4, chant 2)

<https://www.youtube.com/watch?v=B-NRHUn2Ygs>

1. Si ton trésor, c'est ton argent, ton cœur va se fermer comme le coffre d'un banquier, ton cœur ne saura plus rien partager !

R. Là où tu mets ton trésor, là aussi tu mets ton cœur !

2. Si ton trésor, c'est ton savoir, ton cœur va se faner comme une fleur dans un cahier ; ton cœur ne saura plus rien contempler.

3. Si ton trésor, c'est ton plaisir, ton cœur va s'égarer comme un bateau sans timonier ; ton cœur ne saura plus rien désirer.

4. Si ton trésor, c'est ton honneur, ton cœur va se figer comme une image du passé ; ton cœur ne saura plus rien inventer.

Prière de conclusion : Notre Père

Chant final : Rien ne changera (carnet p.16, chant 1)

<https://www.youtube.com/watch?v=OjJWhou3ezw>

R. Rien ne changera sur la terre des hommes, Si la justice meurt entre nos mains. Il nous sera vain de parler du royaume si la richesse encombre nos chemins.

1. Tu parles de l'affamé, là-bas, que défigure la misère.
Mais à ta porte, n'oublie pas celui qui meurt de faim !
2. Tu parles de l'immigré, là-bas, qui doit quitter son coin de terre.
Mais à ta porte, n'oublie pas celui qui n'a plus rien
3. Tu parles du condamné, là-bas, que les tyrans font disparaître.
Mais à ta porte, n'oublie pas celui qui ne dit rien !
4. Tu parles de l'opprimé, là-bas, qui doit se soumettre et se taire.
Mais à ta porte, n'oublie pas celui qui n'est plus rien !
5. Tu parles du prisonnier, là-bas, qui ne peut plus voir la lumière.
Mais à ta porte, n'oublie pas Ton Dieu qui tend la main !